Introduction

La productivité nous a été volée et il est temps de nous la réapproprier. Parcourez le rayon « développement personnel » de n'importe quelle librairie et vous retrouverez probablement les mêmes thèmes sur toutes les couvertures. Le message tourne toujours autour de comment devenir plus riche, plus heureux, ou de comment accumuler plus de succès si vous apprenez à accomplir plus de choses.

Le problème avec ces livres, c'est qu'ils fonctionnent. Si vous apprenez à mieux vous servir de votre agenda, à organiser vos tâches et tirer le meilleur parti de vos pics d'énergie pendant la journée, oui, vous accomplirez plus de choses. Je dis que c'est un problème, parce que les techniques enseignées dans ces ouvrages viennent rarement seules. Souvent, caché juste derrière des conseils pratiques sur la gestion du temps, la prise de décision ou le choix d'objectifs, se trouve un large spectre de philosophie du monde. Les livres sur la productivité ne nous disent pas seulement comment travailler, ils nous disent *pourquoi* travailler. Ils supposent des définitions du succès, du sens de la vie et de l'efficacité qui s'opposent à la Bible. Et, même en tant que chrétiens, si nous n'y prenons pas garde, nous commençons à croire ces choses-là nous aussi.

Nous voulons tous accomplir plus de choses. Mais pour les chrétiens, le *pourquoi* nous faisons davantage est plus important que le comment. Alors, le but de ce livre est de traiter à la fois le « pourquoi » et le « comment » de la productivité pour

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

que vous puissiez accomplir plus de choses pour la gloire de Dieu.

Dans les pages suivantes, je pose des bases pour penser bibliquement le travail et l'efficacité. Ces bases, je les appelle les cinq piliers de la productivité chrétienne. Ils concernent l'origine, le sens, la nature, la source et la motivation nécessaires pour être productif. Chaque pilier se rapporte à un aspect spécifique de notre relation avec Dieu et à la façon dont elle influence notre pensée sur la productivité. Une fois que nos fondations théologiques sont justes, et une fois seulement, nous pouvons alors bâtir des pratiques productives qui honorent vraiment Dieu.

Mais ce livre n'est pas seulement théorique. Il s'intéresse aussi au *comment* d'une productivité personnelle. Après chaque pilier, nous explorerons une pratique qui va de pair avec le thème de ce pilier. Vous aurez peut-être déjà entendu certaines de ces méthodes par ailleurs, mais, ici, elles ont été adaptées pour mieux correspondre à une vision chrétienne du monde. Certaines pratiques seront probablement complètement nouvelles pour vous. Mais toutes ont été choisies délibérément, parce que je crois que ce sont cinq des habitudes les plus efficaces concernant la productivité.

Mon désir est que ce livre aide les chrétiens à retrouver une théologie plus réfléchie et une pratique de la productivité enracinée dans les Écritures et obstinément engagée à honorer Dieu. Vous pouvez apprendre à être plus productif sans sacrifier vos convictions bibliques. Que ce livre vous donne une vision toujours plus claire de notre grand Dieu et l'énergie de persévérer de manière productive pour son amour. Parce que le travail que nous accomplissons dans cette vie importe vraiment. Et si nous faisons bien notre travail, à la manière du Christ, nous reposant pleinement sur son Évangile, ce travail contribuera à sa gloire et à notre bien pour toute l'éternité.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

1

PREMIER PILIER

L'origine de la productivité

Vous appartenez à Dieu

Ces dix dernières années, je me suis plongé entièrement dans le développement personnel. J'ai lu tous les livres les plus influents sur la productivité personnelle, étudié les différentes théories sur la gestion du temps et expérimenté toutes les tendances et outils sur la productivité auxquels vous pourriez penser. Et depuis 2016, j'écris et j'enseigne sur la productivité dans une perspective chrétienne du monde. Mais je n'ai pas toujours été intéressé par ce sujet. En fait, pendant longtemps, je pensais que c'était une question totalement « non-chrétienne ». Et quand je me suis finalement penché sur ma propre productivité, ce n'était pas pour les bonnes raisons. Maintenant, je me rends compte que la raison pour laquelle je pensais la productivité sans importance et la raison pour laquelle je m'y suis intéressé pour la première fois étaient enracinées dans le même mensonge : « c'est ma vie ».

« C'est ma vie » est un mode de pensée radical et souvent rebelle. C'est l'attitude qui sous-tend l'affirmation que « nous ne devons rien à personne » et que « personne ne peut me

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

dire ce que je dois faire ». Ma vie m'appartient et j'en fais ce que je veux. Et « c'est ma vie » est le principe fondamental caché derrière l'esprit de notre temps. Il se trouve dans les films que nous regardons, les livres que nous lisons et à l'arrière-plan de tous les livres séculiers sur la productivité. Nous sommes constamment bombardés par ce mensonge. « C'est ma vie, alors je peux en faire ce que je veux. » Cette philosophie centrée sur soi est la source de nombreux malheurs. Elle est aussi à la racine de deux conclusions opposées que nous pouvons tirer concernant la place que la productivité personnelle devrait prendre dans nos vies. J'en sais quelque chose, je suis tombé dans le panneau de ces deux conclusions.

Deux manières de se tromper

Voici la première manière dont le mode de pensée « c'est ma vie » peut nous égarer : il nous fait croire que la productivité est complètement sans importance. Si vous m'aviez rencontré lors de mes premiers pas à l'université, vous ne vous seriez pas exclamé : « Voilà un gars intéressé par la productivité personnelle ! » En fait, c'était totalement l'inverse : j'étais en surpoids, dépendant des jeux vidéo, sans but et ambition dans ce monde. Je n'avais aucune idée de qui j'étais, pourquoi j'étais là et où j'allais. Et je n'en avais rien à faire.

Ce qui rendait mon état encore plus pathétique, c'était mon arrogance à ce sujet. L'ambition et la productivité étaient pour les personnes en costume-cravate, arborant un faux sourire et avec le mot « entrepreneur » imprimé sur leurs cartes de visite. Pourquoi voudrais-je ressembler à *ce type* de personne ? S'ils voulaient mener leur petite carrière et qu'elle les rende heureux, tant mieux pour eux. Mais quel rapport avec moi ? Laissez-moi tranquille et laissez-moi faire ce qui *me* rend heureux. Et ce qui me rendait heureux, c'était le jeu vidéo *Halo 3* et un paquet de chips. Ma logique me semblait infaillible : nous essayons tous de faire ce qui nous rend

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

heureux. Donc quelle différence cela peut faire si quelqu'un cherche le bonheur à travers le travail, le jeu vidéo ou même l'art du trapèze ? C'est ma vie.

D'un côté, j'avais raison. Si ces commerciaux avec un esprit productif, pour lesquels j'avais tant de mépris, poursuivaient cette productivité en vue d'un succès en ce monde, alors nous n'étions pas vraiment différents. Nous croyions tous le mensonge « c'est ma vie » et nous en tirions juste des conclusions différentes. J'avais conclu que du moment que c'était ma vie, la productivité était une question de préférence. Peut-être est-ce comme cela que vous envisagez la productivité : une bonne chose à rechercher pour quelqu'un d'intéressé, mais sûrement pas quelque chose dont vous avez à vous soucier.

Voici la seconde manière dont le mode de pensée « c'est ma vie » influence notre regard sur la productivité personnelle : il donne la priorité à la productivité pour de mauvaises raisons. De nombreuses personnes, chrétiens inclus, voient plus ou moins la productivité comme un moyen de se créer une vie qui les rendra le plus heureux possible. Et cette vision de la productivité est exactement ce que propagent la plupart des ressources sur le développement personnel. J'ai honte de le dire : c'est la raison pour laquelle je me suis intéressé pour la première fois à la productivité. De l'extérieur, il semblait que j'avais tourné une nouvelle page dans ma vie, mais, en réalité, j'étais toujours la même personne. Au lieu de paresser parce que je croyais que « c'est ma vie », je voulais accomplir plus de choses parce que « c'est ma vie ». Tout tournait toujours autour de moi.

À la moitié de ma licence, j'ai changé de fac, déterminé à me réinventer. J'ai décidé que j'aurais de bonnes notes, que je mangerais sainement, m'entretiendrais physiquement et deviendrais vraiment quelqu'un. Conduit par ces nouvelles résolutions, j'ai embrassé pleinement le type productif. J'ai rempli mon cerveau à la pelle de tout un tas de podcasts,

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

livres et blogs sur la productivité. Je n'en avais jamais assez. Et devinez quoi ? Ces choses apprises ont vraiment marché !

J'ai perdu du poids, trouvé une petite amie, je suis devenu plus confiant et j'ai même obtenu de meilleures notes, exactement comme les gourous l'avaient promis. Mais, dans le même temps, je buvais sans le savoir un poison théologique. Lire toutes ces choses sur la productivité ne m'avait pas seulement enseigné à accomplir plus de tâches. Derrière chaque conseil pour apprendre à gérer mon temps, fixer des buts atteignables ou créer des habitudes durables se cachait le même principe de base : « c'est ma vie ». La motivation pour travailler plus dur et achever plus de choses était que *je* devienne plus heureux, que *je* rencontre le succès ou que *je* m'enrichisse. Tout se concentrait sur *moi*. *C'est l'origine de toute productivité non-chrétienne. C'est un désir égoïste de développement personnel pour son propre intérêt*.

Nous devons, tout d'abord, racheter l'origine de la productivité. Je n'entends pas par là l'histoire du mouvement concernant la productivité personnelle, même si nous nous pencherons un peu plus dessus au chapitre 5. Je parle de l'origine du désir d'une personne de réaliser plus de choses. Peut-être que, comme moi, vous avez lu tous les classiques sur la productivité, vous ne supportez pas de perdre du temps, et vous êtes obsédés par l'accomplissement de tâches de la manière la plus efficace qui soit. Ou peut-être que vous êtes profondément méfiant au sujet de la productivité personnelle. Vous la considérez comme le domaine des aspirants millionnaires ou des névrosés de première catégorie, sûrement pas comme quelque chose à laquelle les chrétiens devraient prêter attention. Je souhaite vous montrer que les chrétiens *devraient* s'intéresser à la productivité personnelle et *pourquoi* ils le devraient.

Le premier pilier de la productivité qui doit être racheté est son origine. Le monde dit que vous vous appartenez. Mais

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 7

1. **Premier pilier**
   L'origine de la productivité 9
2. **Première application pratique**
   Mettre en place une routine matinale 23
3. **Deuxième pilier**
   Le sens de la productivité 41
4. **Deuxième application pratique**
   Organisez-vous 55
5. **Troisième pilier**
   La nature de la productivité 67
6. **Troisième application pratique**
   Suivez vos engagements 85
7. **Quatrième pilier**
   La source de la productivité 107
8. **Quatrième application pratique**
   Fixez-vous des objectifs 119
9. **Cinquième pilier**
   La motivation de la productivité 137
10. **Cinquième application pratique**
    Écrivez vos « très bien » 153

Épilogue 165

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com